

commune , on menaçait d'en faire le siège. Dans cette perplexité les administrations suspendent la Municipalité et le conseil-général. Cette mesure est adoptée par les commissaires de la Convention, qui envoient eux-mêmes au conseil-général et à la Municipalité l'ordre de cesser leurs fonctions et d'évacuer l'hôtel-commun.

Nous pouvons vous assurer, citoyen ministre, que, dès cet instant, et lorsque la proclamation fut faite, le sang des citoyens cessa de couler. Le reste de la nuit fut calme et tranquille, et employé à des mesures de sûreté ; mais la découverte d'un complot contre-révolutionnaire, dont on avait lieu de soupçonner la Municipalité complice, indépendamment des délits graves dénoncés contre elle dans l'exercice de ses fonctions, nous a mis dans la nécessité de faire mettre en état d'arrestation les principaux auteurs de la conjuration et des dilapidations dénoncées, ainsi que les provocateurs au meurtre et les agents connus de la faction qui l'a jusqu'ici insolemment provoqué.

Nous vous rendrons compte successivement des informations qui seront faites pour éclairer votre décision sur la suspension, et nous vous prévenons que nous faisons remplir provisoirement les fonctions municipales par deux membres de chaque section connus par leur patriotisme, leur zèle et leur intelligence, jusqu'à ce que vous ayez définitivement statué : ce que nous vous prions de suspendre jusqu'à l'envoi de notre proclamation et des pièces justificatives.

Nous supprimerons au surplus toute réflexion sur les événements ; mais nous croyons pouvoir vous assurer que si le nouvel ordre de choses, que la fatalité des circonstances a suscité, est maintenu, le germe des divisions disparaîtra et l'espérance de la paix pourra renaître.

Les citoyens de Lyon ont déployé trop de courage et trop de fermeté pour croire qu'ils sacrifient aisément leur liberté, et qu'ils laissent échapper le prix de leur victoire sur leurs oppresseurs.

La confiance dans les administrations a été si grande, qu'au premier récit des événements fâcheux qui se passèrent hier, nous avons vu accourir des campagnes plus de vingt mille citoyens pour offrir leurs bras et leurs forces. Il eût été bien à désirer qu'ils fussent arrivés plus tôt, ils auraient peut-être empêché l'effusion du sang : au surplus, comme la tranquillité se rétablit insensiblement, nous avons renvoyé les sept huitièmes de ces citoyens généreux, en applaudissant à leur civisme et à leur humanité, et en faisant des vœux pour que de semblables occasions ne se rencontrent jamais.

DUBOIS, *président.*

GONON, *secrétaire.*